



Chaire **Desjardins**  
en développement  
des petites collectivités

Université du Québec  
en Abitibi-Témiscamingue

**LA RURALITÉ EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE :  
VISIONS MULTIPLES**

MAI 2013





UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE  
CHAIRE DESJARDINS EN DÉVELOPPEMENT DES PETITES COLLECTIVITÉS

LA RURALITÉ EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE :  
VISIONS MULTIPLES

PAR

PATRICE LEBLANC

MAI 2013

La Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a pour principales préoccupations la vitalité sociale, la viabilité économique et la validité politique des petites collectivités, plus particulièrement en ruralité. Ses travaux visent à développer la connaissance des problématiques propres aux petites collectivités et à enrichir l'expertise sur les stratégies de revitalisation de ces communautés.

### **Commandite**

Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue

### **Distribution**

Chaire Desjardins en développement des petites collectivités  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)  
445 boul. de l'Université  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4  
Courriel: [chaire.desjardins@uqat.ca](mailto:chaire.desjardins@uqat.ca)

Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT)  
ISBN 978-2-924231-04-3  
Dépôt légal: Mai 2013  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
© Tous droits réservés

Vous pouvez télécharger ce document sur le site Internet de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue et sur celui de la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités (UQAT).

## La ruralité en Abitibi-Témiscamingue : Visions multiples

Qu'est-ce que l'Abitibi-Témiscamingue rurale? Comment les gens qui vivent ou travaillent dans les petites collectivités de la région définissent-ils les spécificités de la ruralité témiscabitiébienne, comment en parlent-ils? C'est ce que la Commission sur la ruralité de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue a voulu savoir afin d'être mieux outillée lorsque vient le temps pour elle de parler de cette réalité importante de la région.

D'une façon générale, on peut définir l'espace rural:

*« [...] comme un mode particulier d'utilisation de l'espace et de vie sociale. Il est ainsi caractérisé par : a) une densité relativement faible des habitants et des constructions, faisant apparaître une prépondérance des paysages à couverture végétale; b) un usage économique à dominance agro-sylvo-pastoral; c) un mode de vie de ses habitants caractérisé par leur appartenance à des collectivités de taille limitée et par leur rapport particulier à l'espace; d) une identité et une représentation spécifiques, fortement connotées par la culture paysanne. »*  
(Kayser, 1989, p. 13)

Cette définition, de nature qualitative a souvent été reprise et a en également inspiré bien d'autres.

Au Québec, la deuxième Politique nationale de la ruralité circonscrit la ruralité en ces termes :

*« Le concept de ruralité se définit au plan sociologique et géographique comme un espace habité de petites communautés humaines, dont les valeurs d'entraide et l'histoire commune tournent encore autour de la fierté et de l'appartenance à un milieu, à un territoire et à la famille. On y trouve une dynamique et des pratiques sociales, culturelles et économiques fondées sur la proximité, la convivialité, l'entraide et la coopération. Cette communauté humaine est représentée comme un milieu de vie qui associe intimement le territoire, les relations de vie et la cohésion sociale. La population y maintient un lien étroit avec son environnement immédiat tout en valorisant une culture identitaire différenciée qui inclut les communautés francophones, anglophones et les Premières Nations »* (PNR II, 2006, p. 4).

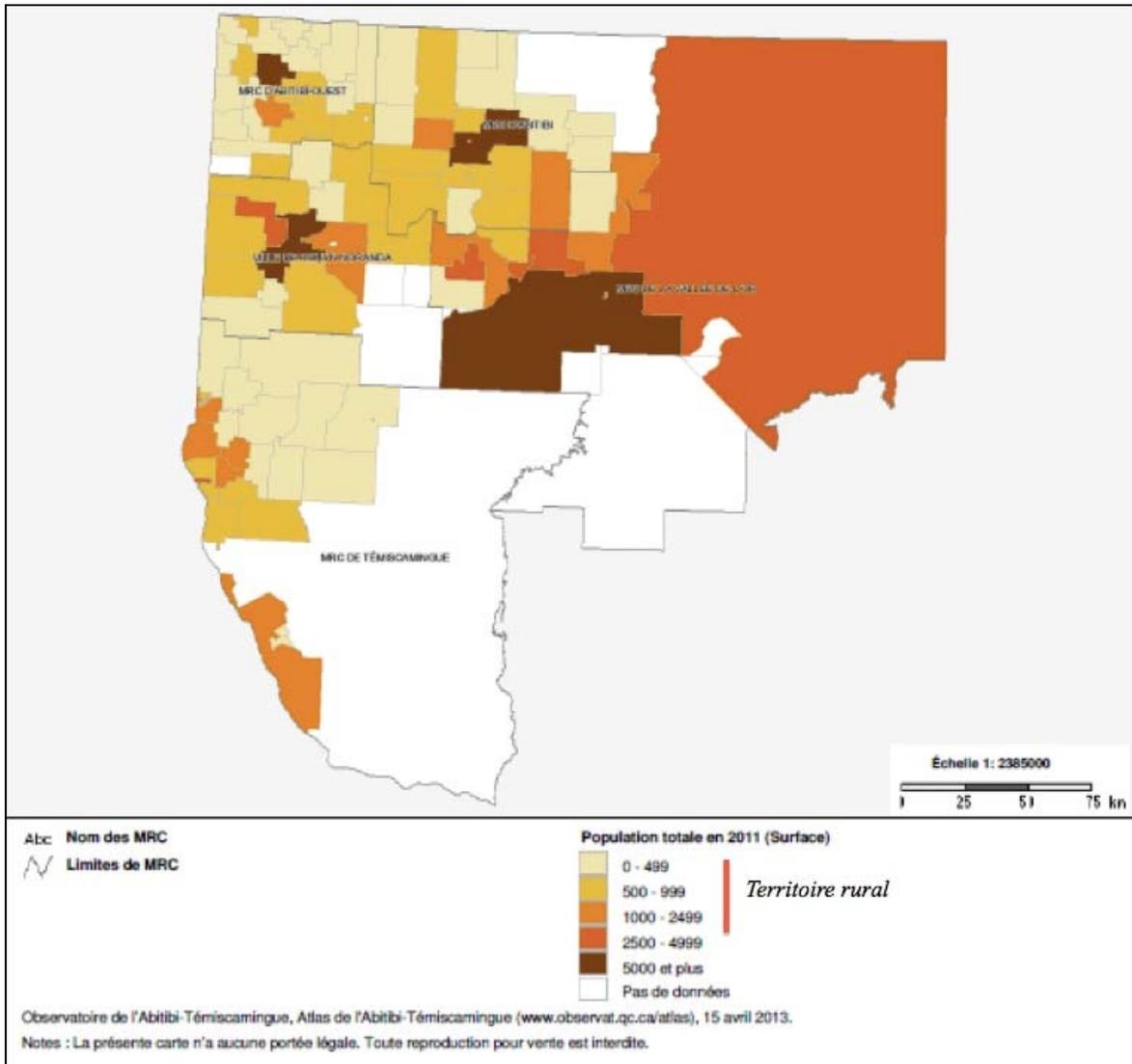
Pour ce qui est plus spécifiquement de l'Abitibi-Témiscamingue, nous savons qu'il s'agit d'un très vaste territoire de 64 656 kilomètres carrés, soit deux fois la superficie de la Belgique. Il est composé à 85 % de forêt (55 000 km<sup>2</sup>) dont environ 92 % en forêt publique et 8 % en forêt privée, tandis que l'agriculture couvre, quant à elle, un peu plus de 3 % du territoire avec ses 2 025 km<sup>2</sup>. Elle compte par ailleurs un peu plus de 19 600 lacs de plus de 6 hectares. Plus de 54 000 personnes vivent dans les 84 petites municipalités et quartiers des plus grandes villes de moins de 2 500 habitants que compte la région, ce qui représente 37 % de la population régionale. C'est donc un territoire essentiellement naturel et faiblement peuplé, bien que quelques noyaux

urbains structurent l'organisation de l'espace. À part, les villes de Val-d'Or, Rouyn-Noranda (sa partie urbaine), Amos, La Sarre et dans une moindre mesure Senneterre et Ville-Marie, l'ensemble du territoire est essentiellement rural. C'est ce qu'illustre la carte 1 (page suivante).

Afin de dépasser les traditionnels portraits principalement statistiques de la ruralité de la région, la Commission sur la ruralité, en collaboration avec la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), a demandé à un certain nombre de personnes de la région ce qu'était pour eux ce territoire particulier. C'est ainsi que trois exercices de cartographie conceptuelle (voir précisions méthodologiques, page 4) avec des citoyens ruraux (2009), des élus de municipalités rurales (2009) et des acteurs locaux, territoriaux et régionaux du développement rural (2011) ont été organisés. Chaque groupe a ainsi produit un discours sur ce qu'est la ruralité en Abitibi-Témiscamingue dont il est possible de tirer des lignes de force.

Les trois exercices de cartographie conceptuelle qui ont été réalisés consistent, pour l'essentiel, à compléter la phrase « Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à... », puis à classer par importance et à regrouper par similitude les réponses générées. Les mots utilisés le plus fréquemment par les participants fournissent des indications sur ce qui est pour eux central lorsque l'on parle de la ruralité de la région tandis que l'analyse des énoncés permet de dégager les représentations qu'ils se font de la ruralité de la région.

Carte 1 – Territoire rural en 2011  
 (Territoires de moins de 2 500 habitants)





## **Cartographie conceptuelle - Précisions méthodologiques**

Un exercice de cartographie conceptuelle regroupe une quinzaine de personnes et se déroule en quatre étapes. Il s'agit d'abord de produire toute une série d'énoncés en complétant la phrase « Lorsque je pense à la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue, je pense à... ». Par la suite, les participants attribuent, individuellement, une cote entre 1 et 5 à chacun des énoncés produits par le groupe selon l'importance qu'ils lui accordent pour bien représenter ce qu'est la ruralité. Les énoncés sont ensuite regroupés (dans des piles) par chacun des participants selon des catégories qu'ils élaborent eux-mêmes. Un traitement statistique détermine le niveau d'importance général des énoncés et les probabilités que chaque énoncé ait été mis dans une même catégorie (une même pile) qu'un autre énoncé par les différents participants. Cette analyse statistique donne forme à des grappes d'énoncés. La représentation graphique de toutes ces grappes forme alors la carte conceptuelle de ce qu'est la ruralité pour les participants au « focus group ». Le groupe prend ensuite connaissance de cette représentation graphique et discute du nom à attribuer à chaque grappe en fonction des énoncés qu'elle regroupe. Les grappes ainsi nommées et les énoncés qui les composent forment alors les lignes de force des représentations de la ruralité pour les participants.

Dans chacun des trois groupes, une attention particulière a été portée afin que les participants proviennent des cinq MRC de la région et qu'ils soient d'âges variés. Le groupe de citoyens était composé de 15 participants, soit 9 hommes et 6 femmes, celui des élus, de 13 participants, soit 10 hommes et 3 femmes, tandis que le groupe d'acteurs du développement était composé de 14 participants, soit 5 hommes et 9 femmes.

## ***2. La ruralité, c'est un milieu de vie de qualité***

À cette idée de grands espaces naturels est souvent associée celle que la ruralité est un milieu de vie de qualité. On y mène une vie de qualité, bien entendu, de par la nature qui nous entoure. C'est un havre de paix où il fait bon se ressourcer en profitant de la tranquillité. C'est aussi un endroit où il est possible de faire de nombreuses activités de plein air, ce qui en fait un lieu de villégiature important.

La ruralité, c'est également un milieu de vie de qualité en raison des gens qui y vivent. Ce sont des gens dynamiques, autonomes, courageux, débrouillards et proactifs. Ce sont des gens libres. Tous se connaissent, ce qui permet l'entraide et le partage entre voisins, mais aussi les fêtes communes. Les ruraux savent aussi se mobiliser lorsque le besoin s'en fait sentir. La ruralité en Abitibi-Témiscamingue est donc un lieu de proximité et de solidarité. C'est un milieu sécuritaire, un espace pour grandir, un lieu pour élever sa famille et un endroit pour prendre sa retraite.

Toutefois, ce milieu de vie de qualité n'est pas sans problèmes. Malgré la proximité des gens, la solitude et l'éloignement se font parfois sentir. De plus, il existe une certaine carence en regard des services, notamment pour l'accès à Internet, et un déficit au niveau de l'information régionale.

### ***3. La ruralité, c'est un mode de vie choisi et en transformation***

À notre époque, vivre dans le monde rural est souvent un choix. Il n'y a pas, à proprement parler, d'obligation d'y vivre. Pour certains, c'est le mode de vie particulier qu'on y retrouve qui motive ce choix. À l'image du mouvement « slow food » qui invite à se réapproprier les plaisirs de la table avec les amis et la famille, le monde rural en région serait l'endroit du « slow life ». La ruralité en Abitibi-Témiscamingue se caractérise en effet par un rythme plus lent qui donne le temps de contempler la vie, la nature et où le stress est peu présent. Il y règne une certaine tranquillité d'esprit. La vie familiale et le bon voisinage sont souvent privilégiés, permettant de retrouver le plaisir de la proximité des gens, dans le respect toutefois de leur intimité.

Le milieu rural est plutôt réfractaire au changement et il y est plus difficile d'exprimer ses différences. Pourtant, le monde rural de la région est en mutation, en transformation. Il est branché sur le réel. Proche souvent des villes, l'étalement urbain risque de transformer les villages ruraux en simple banlieue, voire en banlieue-dortoir. Les maisons autrefois occupées par des familles – nombreuses —, ne sont plus maintenant habitées que par des individus, des couples ou des petites familles. La population est plus âgée, tandis que les jeunes doivent quitter le milieu familial pour poursuivre des études postsecondaires. Il y a aussi moins d'activités pour les plus jeunes et les adolescents. On assiste à un changement de génération.

### ***4. La ruralité, c'est une identité forte et un sentiment d'appartenance important***

Dans le monde rural de l'Abitibi-Témiscamingue, une conscience identitaire prend forme et se développe. Elle repose sur la grande beauté du territoire, sur son histoire, sur les premiers colonisateurs que l'on peut encore côtoyer, sur son patrimoine, sur l'authenticité, le dynamisme, la solidarité et la détermination des gens qui y vivent ainsi que sur les familles qui l'ont habité et y habitent encore. La ruralité de la région est un territoire qui commence à s'aimer et qui arrive à peine à sa maturité, à l'aube de sa vie adulte. Elle devient un réel personnage.

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue se caractérise également par le fort sentiment d'appartenance des gens qui y vivent. On y retrouve en effet des gens très préoccupés par leur milieu. Ce sont des résistants, des gens qui luttent contre l'assimilation et la disparition. Ils se reconnaissent une capacité d'action et de prise en charge individuelle et collective. Toutefois, c'est un milieu moins traditionnel qu'on le dit : il est ouvert sur le monde, sur l'immigration et les autres cultures. Il développe une vision internationale.

### ***5. La ruralité, c'est un potentiel de développement à saisir par la créativité de ses habitants***

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue possède un potentiel important de développement encore inexploité. C'est un milieu en attente de développement. De nombreuses ressources – naturelles - restent à valoriser. Il y a de grands espaces relativement vierges et il est possible d'avoir accès à des terres saines. Il est possible de se loger à moindre coût et l'accès à la propriété est également facile. Enfin, c'est un milieu qui possède une grande variété d'activités économiques et plus de possibilités de carrières et d'emploi qu'on peut le penser.

Les jeunes sont une des clés du développement de la ruralité témiscabitiébienne. Ils constituent la relève à laquelle il faut toutefois donner une place. Les baby-boomers devraient aussi être mis à contribution, tout comme les bénévoles qui ont tendance toutefois à s'essouffler et qui sont difficiles à renouveler. Il faut être créatif, développer de nouvelles entreprises et prendre conscience que les grandes municipalités ont besoin des plus petites qui les entourent.

Le développement durable pourrait guider les actions des ruraux. La distribution des produits de la région dans les magasins de l'Abitibi-Témiscamingue, l'achat local, le développement de produits de créneaux sont autant de solutions envisagées. Mais, bien que le milieu rural soit le seul endroit où l'on retrouve des fermes, il ne faudrait pas miser uniquement sur l'agriculture.

Les ruraux doivent faire face à certaines contraintes en ce qui a trait au développement de leurs territoires. Plusieurs municipalités sont dévitalisées et mono-industrielles. Elles sont plus vulnérables aux cycles économiques, par exemple dans le domaine forestier, et sont des milieux victime de la mondialisation. L'entrepreneuriat est faible, suscitant peu de relève pour les entreprises, tandis qu'il manque parfois de porteurs et de promoteurs pour des dossiers importants.

Les ruraux doivent combattre les préjugés et les perceptions négatives tout comme les faux discours à leur endroit. C'est un milieu qui manque de crédibilité et que d'autres veulent organiser à sa place. Les ruraux doivent aussi se méfier d'eux-mêmes : les communautés rurales ont tendance à se sous-estimer, de vieux conflits entre des familles perdurent de génération en génération, des tensions au regard des difficultés et du peu de ressources déchirent le milieu rural, les jeunes sont souvent persécutés, les ruraux souffrent du syndrome du « c'est mieux chez le voisin », ils ont des préjugés sur les grandes villes et se sentent menacés par les milieux urbains, etc.

Il faut travailler en mode solution, trouver des réponses spécifiques et miser sur l'ingéniosité et la créativité des ruraux pour développer la ruralité de l'Abitibi-Témiscamingue.

### ***6. La ruralité, c'est des luttes et des mobilisations politiques***

Pour les gens ayant participé aux différents exercices de cartographie conceptuelle, la ruralité en Abitibi-Témiscamingue comporte également une dimension plus politique. Dans les discours, reviennent souvent les relations difficiles avec les gouvernements centraux, le faible poids politique du monde rural et le manque d'autonomie des instances locales. Mais, on parle également de luttes et de mobilisations citoyennes pour obtenir ce que l'on veut, voire plus simplement pour conserver les acquis.

Le monde rural de l'Abitibi-Témiscamingue échappe aux ruraux qui l'habitent, bien qu'ils veuillent être maîtres de leurs ressources et de leur développement socioéconomique. Ils font un constat de perte d'autonomie. En effet, les ruraux manquent de contrôle sur leurs ressources qui sont souvent exploitées au profit des autres. Ils se sentent comme des exploités exploités et doivent faire face au mépris et à la mauvaise foi. Ils sont victimes des choix des grandes villes ou des fusions avec des centres urbains. Ils constatent qu'on leur confie de plus en plus de responsabilités, mais sans les ressources – financières – pour les assumer correctement.

Le poids politique des milieux ruraux de la région est faible. À cela s'ajoute une forme d'incompréhension politique : les gouvernements centraux ne comprennent pas les réalités particulières du monde rural. C'est ainsi que les programmes gouvernementaux semblent

incohérents et s'adapter difficilement aux petits milieux. Certaines politiques sont mauvaises ou mal appliquées, tandis que certaines lois devraient être modulées. Les impacts de cette réglementation inadaptée sont préoccupants : réglementation à outrance, mauvaise distribution des subventions gouvernementales, moins de services spécialisés, accessibilité inégale aux nouvelles technologies, entretien des routes déficient, perte de temps, risque de développement sauvage, mauvaise distribution de la richesse de l'exploitation des ressources, fermeture d'entreprises agricoles, etc. On ressent donc un besoin d'équité dans la gouvernance et d'adaptation des outils de développement.

La ruralité en Abitibi-Témiscamingue, c'est un milieu qui apprend à compter sur ses propres moyens pour survivre et qui souhaite démontrer sa légitimité dans la proaction. Il doit sortir de la victimisation, devenir proactif et livrer bataille. Il doit chercher à développer la mobilisation, l'implication et le bénévolat de ses citoyens et faire émerger des projets innovateurs, comme il en est capable. Un combat est à faire pour maintenir des services de proximité présentement en déclin : l'école, les services de garde, les activités culturelles, de sport et de loisir, le transport collectif, l'offre alimentaire saine, etc.

\* \* \*

La figure 1 résume les lignes de force dans les représentations de ce qu'est la ruralité telles qu'énoncées par les participants aux trois exercices de cartographie conceptuelle réalisés dans la région. On constate que les représentations prennent d'abord appui sur le territoire physique ou géographique de la région. Suivent une série de représentations qui portent sur les gens, leur mode de vie et leur attachement à la ruralité. Des représentations quant aux actions déjà posées ou à faire viennent compléter la façon dont les gens définissent la ruralité en Abitibi-Témiscamingue.

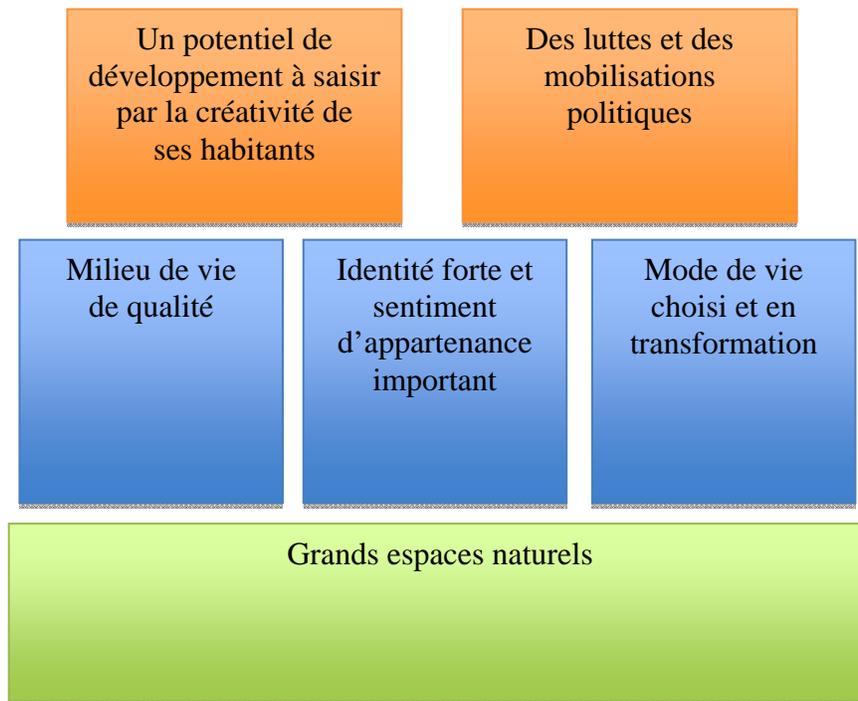


Figure 1. Les représentations de la ruralité

### III. Des tensions qui traversent la ruralité

L'analyse qui précède fait voir que des tensions, voire même des oppositions, existent entre différentes représentations sociales de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue. Deux frictions ressortent plus particulièrement.

#### *1. Un mode de vie et un milieu de vie spécifique mis à mal*

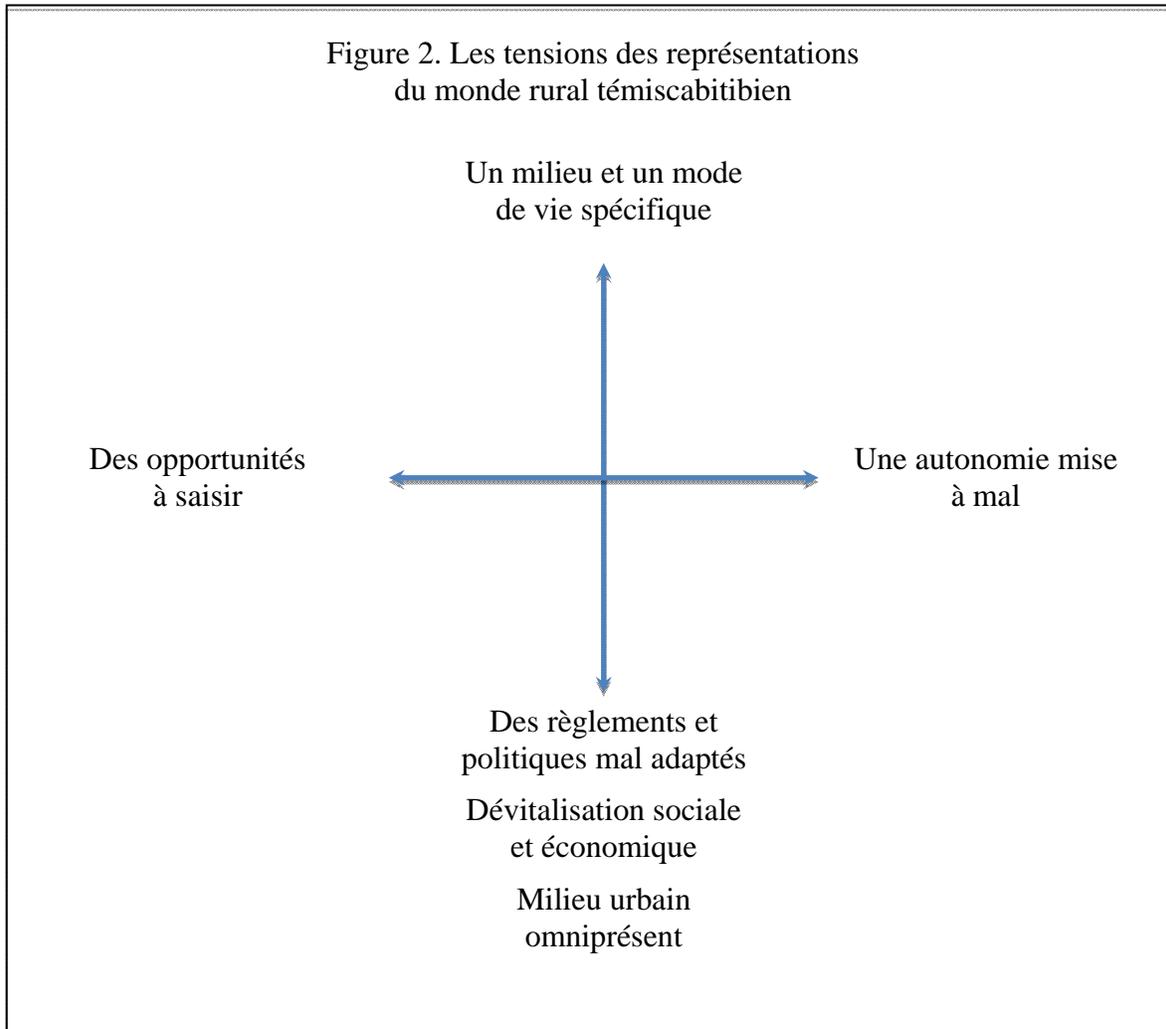
La ruralité repose sur un milieu de vie et un mode de vie spécifiques. La proximité, la solidarité, le dynamisme des gens qui y vivent ou les rythmes de vie plus lents sont autant de caractéristiques particulières qui font la spécificité du monde rural et que les gens souhaitent préserver. Mais, ce monde unique est en danger. La réglementation, les politiques sont souvent adaptées, ou à tout le moins mal appliquées dans le monde rural. On assiste également à une perte de services de proximité, à une dévitalisation économique et au déclin des ressources (humaines et financières). L'interdépendance avec le milieu urbain met aussi à mal le milieu rural. Bien qu'on parle de complémentarité entre les deux milieux, les ruraux sentent que les urbains ont plus de poids qu'eux lorsque vient le temps de prendre certaines

décisions et que l'étalement urbain remet en question leur existence. La survivance des milieux ruraux passe alors par la mobilisation citoyenne et les luttes politiques.

## ***2. Des opportunités à saisir, mais une autonomie mise à mal***

Il existe dans le milieu rural québécois un fort potentiel et de nombreuses opportunités de développement – durable. De nombreuses ressources naturelles restent à valoriser tandis qu'il existe encore de grands espaces vierges et des terres saines qui ne demandent qu'à être utilisés, à être exploités. Les gens qui habitent la ruralité et leurs caractéristiques de débrouillardise, de créativité et de proactivité devraient permettre le développement de la ruralité. Pourtant, on assiste à une perte d'autonomie du monde rural qui a de plus de la difficulté à faire valoir sa légitimité. Il n'a qu'un faible poids politique et le contrôle sur les ressources – naturelles – de son territoire lui échappe de plus en plus.

Figure 2. Les tensions des représentations  
du monde rural témiscabibien



## Conclusion

La Commission sur la ruralité de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue cherchait à définir la ruralité de la région autrement qu'à travers des données statistiques. Une analyse par les représentations sociales des gens vivant et travaillant sur les territoires ruraux de l'Abitibi-Témiscamingue dévoile une réalité complexe. S'y entremêlent tout à la fois une riche réalité biophysique, des gens créatifs avec leur façon de vivre et leur fierté qui leur sont propres ainsi que des actions à mener pour préserver ce monde particulier et pour le développer. Ces représentations sociales permettent également de déceler que dans l'esprit de bien des gens, le monde rural est traversé par des tensions entre, d'une part, un mode et un milieu de vie particuliers et des opportunités à saisir, et d'autre part, la fragilisation de ce monde et une remise

question continuelle de son autonomie. En somme, la ruralité n'est plus synonyme de tradition et de stagnation, mais la ruralité est plutôt en perpétuelle réinvention.

## Références

- Girard-Côté, F. et Québec. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Direction régionale de la gestion du territoire public de, l. A.-T. (2007). *Portrait territorial : Abitibi-Témiscamingue* (No. 2 550 486 757 9 782 550 486 756 9 782 550 486 749 2 550 486 749). [Rouyn-Noranda] : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction générale de l’Abitibi-Témiscamingue, Direction régionale de la gestion du territoire public de l’Abitibi-Témiscamingue.
- Kayser, B. (1989). *Les sciences sociales face au monde rural : méthodes et moyens*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.
- Observatoire de l’Abitibi-Témiscamingue. (2010) Les portraits de la région – Les ressources forestières. Version abrégée.
- Observatoire de l’Abitibi-Témiscamingue. (2010) Les portraits de la région – Les collectivités rurales. Version abrégée.
- Québec. Ministère des Affaires municipales et des, r. (2006). *Politique nationale de la ruralité, 2007-2014 une force pour tout le Québec*. [Québec] : Ministère des Affaires municipales et des régions.

## **ANNEXES**

## Cartographie conceptuelle de la ruralité en Abitibi-Témiscamingue

### Éléments de synthèse

	<b>GROUPE DE CITOYENS</b>	<b>GROUPE D'ÉLUS</b>	<b>GROUPES D'ACTEURS</b>
Portrait des répondants	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 15 participants</li> <li>• 9 hommes, 6 femmes</li> <li>• 5 par MRC</li> <li>• Tous disent connaître assez bien ou très bien la ruralité</li> <li>• 8 vivent dans un très petit village (moins de 500 h.) ou un rang</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 13 participants</li> <li>• 10 hommes, 3 femmes</li> <li>• 3 par MRC (sauf 1 VD)</li> <li>• 12 disent connaître très bien la ruralité</li> <li>• 6 vivent dans un petit village (500 à 999 h.) ou un rang</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 14 participants</li> <li>• 5 hommes, 9 femmes</li> <li>• 1 VD; 1 Témis; 2 Abitibi, 2 AO, 8 RN</li> <li>• Tous disent connaître assez bien ou très bien la ruralité</li> <li>• 8 vivent dans des villages ruraux de moins de 2 000 h.</li> </ul>
Démarche méthodologique	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) Compléter la phrase : « « Lorsque je pense à la ruralité en Abitibi-Témiscamingue, je pense à... ». »</li> <li>2) Donner un score de 1 à 5 quant à l'importance de l'énoncé pour décrire la ruralité</li> <li>3) Regrouper les différents énoncés (faire des piles) et donner un nom à la pile</li> <li>4) Comptabiliser toutes les informations par ordinateur</li> <li>5) Produire une carte des représentations</li> <li>6) Nommer chacune des grappes</li> </ol>		

### LORSQUE JE PENSE À LA RURALITÉ EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, JE PENSE À ....

	<b>GROUPE DE CITOYENS</b>	<b>GROUPE D'ÉLUS</b>	<b>GROUPES D'ACTEURS</b>
<b>Nombre d'énoncés produits</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 139 énoncés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 112 énoncés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 206 énoncés</li> </ul>

<p>Énoncés aux scores les plus élevés</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• De grands espaces</li> <li>• La nature (animaux, lacs, forêts)</li> <li>• Un choix</li> <li>• La qualité de vie</li> <li>• Un grand sentiment de sécurité</li> <li>• La confiance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une qualité de vie meilleure</li> <li>• Un choix de vie</li> <li>• Un travail de développement à faire</li> <li>• La ruralité qui s'adapte mal au mur-à-mur des programmes gouvernementaux</li> <li>• Travailler sur un mode solution</li> <li>• Des milieux étendus avec un faible poids politique</li> <li>• Gouvernement qui donne des responsabilités sans les ressources pour les assumer</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tranquillité</li> <li>• Des espaces et des milieux naturels</li> <li>• Un combat pour maintenir les services</li> <li>• Des ressources à valoriser</li> <li>• Un terrain de jeu pour le plein air</li> <li>• Obligation d'être créatifs pour conserver ou développer des services</li> <li>• Un lieu de détente</li> </ul>
<p>Mots les plus utilisés (nombre de fois) * Troncature</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rural* (7)</li> <li>• Ressource* (6)</li> <li>• Vie/vivre (5)</li> <li>• Gens (4)</li> <li>• Lieu (4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Milieu* (17)</li> <li>• Develop* (11)</li> <li>• Gens (11)</li> <li>• Rural* (10)</li> <li>• Vie (9)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• (62) Milieu*</li> <li>• (14) Service*</li> <li>• (13) Dévelop*</li> <li>• (12) Lieu (12)</li> <li>• (10) Ressource</li> <li>• (10) Terr* (10)</li> </ul>

**- L'ANALYSE PAR GRAPPES D'ÉNONCÉS -**

	<b>GROUPE DE CITOYENS</b>		<b>GROUPE D'ÉLUS</b>		<b>GROUPE D'ACTEURS</b>	
	<i>Nom du regroupement</i>	Nom de la grappe (par les participants)	<i>Nom du regroupement</i>	Nom de la grappe (par les participants)	<i>Nom du regroupement</i>	Nom de la grappe (par les participants)
Grappes d'énoncés	<i>Mode de vie et opportunités</i>	Lieu-privège	<i>Qualité de vie et résilience</i>	Un milieu de vie dynamique et humain	<i>Milieu de vie</i>	Milieu de vie de qualité
		Un mode de vie (« slow life ») et espace qui fait du bien		La relève comme clé du développement rural	<i>Luttes et mobilisation</i>	Luttes pour maintenir des services de proximité en déclin
		Des potentiels à explorer, à développer et à utiliser		Vouloir être maître de nos ressources et de notre développement économique et social		Mobilisation citoyenne, engagement et défis
		Des opportunités de développement durable		Une population qui compose avec les services existants et leurs contraintes	<i>Enjeux socio-économiques</i>	Enjeux et opportunités économiques
	<i>Culture, relations sociales et autonomie</i>	Une culture de vie familiale et de bon voisinage	<i>Un monde en mutation mal compris par les instances politiques nationales</i>	Un milieu conscient de ses réalités		<i>Enjeux socio-économiques</i>
		Un fort sentiment d'appartenance à son milieu		Des gens actifs et soucieux de leur appartenance	Enjeux et défis	
		Un milieu-ressource en quête d'une nouvelle autonomie		Une réalité non comprise par nos instances politiques	<i>Une identité forte à préserver, un territoire à gouverner</i>	Caractéristiques du territoire qui façonnent nos mœurs
	<i>Politique, réglementations et ingéniosité</i>	Des préoccupations quant aux impacts issus des réglementations inadaptées	Des communautés uniques en recherche de solutions spécifiques	Démographie et défi de l'occupation du territoire		
		L'ingéniosité au service du développement	Un territoire immense en carence de services			Développement de la conscience identitaire
		Les conséquences	<i>Un très grand territoire difficile à desservir en interdépendance avec le monde</i>	Une interdépendance	Besoin d'équité dans la	

		de la politique de la ruralité mal appliquée	<i>urbain</i>	et une complémentarité entre milieux ruraux et urbains		gouvernance et d'adaptation des outils de développement
	<i>Tensions et oppositions dans les représentations</i>	Un constat de perte d'autonomie			<i>Espaces à connaître</i>	Espace de contrastes et d'opportunités
		Démontrer notre légitimité d'exister dans la proaction				Des réalités à mieux connaître et à prendre en considération

**L'ANALYSE PAR GRAPPES D'ÉNONCÉS**  
**LES TENSIONS ENTRE LES REPRÉSENTATIONS**

	<b>GROUPE DE CITOYENS</b>	<b>GROUPE D'ÉLUS</b>	<b>GROUPE D'ACTEURS</b>
Tensions dans les représentations	Mode de vie rural spécifique et qualité de vie vs Réglementation et politiques mal appliquées, voire mal adaptées au monde rural	Spécificité et unicité du monde rural vs Interdépendance et complémentarité avec le monde urbain	Milieu de vie de qualité et identité forte vs Luttes pour le maintenir en vie (ressources en déclin, perte de services, dévitalisation économique)
	Potentiels qui y existent et opportunités de développement durable vs Perte d'autonomie du monde rural et difficulté de faire valoir sa légitimité	Les gens qui habitent la ruralité et leurs caractéristiques de débrouillardise, d'autonomie et de proactivité vs Le manque de contrôle sur les ressources et le faible poids politique dont souffrent les ruraux	Espaces d'opportunités à mieux connaître vs Mobilisation citoyenne et activités économiques à développer

**GRAPPES D'ÉNONCÉS RETENUES DANS LES DIFFÉRENTES REPRÉSENTATIONS  
DE LA RURALITÉ DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE  
SELON LES GROUPES DE PARTICIPANTS**

<b>LA RURALITÉ, C'EST</b>	<b>GROUPE DE CITOYENS</b>	<b>GROUPE D'ÉLUS</b>	<b>GROUPE D'ACTEURS</b>
<b>De grands espaces naturels</b>			Espace de contrastes et d'opportunités
<b>Un milieu de vie de qualité</b>	Lieu-privilège	Un milieu de vie dynamique et humain	Milieu de vie de qualité
		Un territoire immense en carence de services	
<b>Un mode de vie choisi et en transformation</b>	Un mode de vie (slow life) et espace qui fait du bien	Un milieu conscient de ses réalités	
	Une culture de vie familiale et de bon voisinage		Démographie et défi de l'occupation du territoire
<b>Une identité forte et un sentiment d'appartenance important</b>	Un fort sentiment d'appartenance à son milieu	Des gens actifs et soucieux de leur appartenance	Caractéristiques du territoire qui façonnent nos mœurs
			Développement de la conscience identitaire
<b>Un potentiel de développement à saisir par la créativité de ses habitants</b>	Des potentiels à explorer, à développer et à utiliser	La relève comme clé du développement rural	Enjeux et opportunités économiques
	Des opportunités de développement durable	Une population qui compose avec les services existants et leurs contraintes	Des réalités à mieux connaître et à prendre en considération
	L'ingéniosité au service du développement	Des communautés uniques en recherche de solutions spécifiques	
	Un milieu-ressource en quête d'une nouvelle autonomie	Une interdépendance et une complémentarité entre milieux ruraux et urbains	Freins au maintien et au développement socioéconomique
<b>Des luttes et des mobilisations politiques</b>		Vouloir être maître de nos ressources et de notre développement économique et social	Luttes pour maintenir des services de proximité en déclin
	Des préoccupations quant aux impacts issus des	Une réalité non comprise par nos instances politiques	Mobilisation citoyenne, engagement et défis

	réglementations inadaptées		
	Les conséquences de la politique de la ruralité mal appliquée		
	Un constat de perte d'autonomie		Besoin d'équité dans la gouvernance et d'adaptation des outils de développement
	Démontrer notre légitimité d'exister dans la proaction		Enjeux et défis